

Mycologie microscopique

Autor(en): **Chlebny, Igor**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - **(2008)**

Heft 76

PDF erstellt am: **02.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-970775>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Mycologie microscopique

Teintées artificiellement au bleu de trypan, des cellules de pétunia révèlent au microscope la présence d'un champignon un peu particulier. L'image montre un filament (l'hyphe) en train de pénétrer dans une cellule de la racine de la plante. Il s'agit d'une mycorhize, une symbiose entre plantes et champignons dont bénéficient 80% des végétaux. En augmentant ainsi leur capacité à recueillir du phosphate, les plantes favorisent leur croissance. De leur côté, les champignons mycorhiziens obtiennent le sucre qui leur fait défaut, incapables qu'ils sont d'en produire par photosynthèse. Sans cet apport, ils manqueraient cruellement d'énergie.

Dans le cadre du Pôle de recherche national «Survie des plantes», l'équipe de Didier Reinhardt de l'Université de Fribourg a prouvé que l'initiative de la symbiose revenait à la plante et non au champignon. Les chercheurs ont découvert que l'absence d'un seul gène de la plante suffisait à réduire considérablement la colonisation des racines par le champignon mycorhizien, compromettant l'apport de nutriments à la plante.

Pour en savoir plus sur le monde fascinant des champignons, on peut visiter le Mycorama à Cernier, près de Neuchâtel, inauguré fin octobre 2007. Igor Chlebny ■
www.mycorama.ch.

Photo : Didier Reinhardt, Université de Fribourg